



POURQUOI

Le sésame (*Sesamum indicum*) est une plante annuelle de la famille des *Pédaliacée*, largement cultivée pour ses graines. Le sésame est principalement cultivé dans les régions tropicales, subtropicales et tempérées chaudes d'Afrique (Soudan) et d'Asie (Inde, Myanmar). Il connaît un fort développement dans les pays subsahariens du fait de sa culture facile et des faibles coûts de production. Les graines de sésame sont riches en lipides et utilisées crues, broyées ou grillées en cuisine et pâtisserie-boulangerie. Elles servent également à produire une huile végétale consommable sans raffinage. On considère les graines de sésame comme l'un des aliments presque les plus « complets » en termes d'apport nutritionnel. Riche en calcium, en fibres et en antioxydants, ces graines ont une grande valeur protéique et contiennent une grande quantité d'acides gras insaturés et de minéraux tels que le fer, le zinc et le calcium, qui sont très importants pour le corps. Le sésame fournit une valeur énergétique de 644 kcal pour 100 g, soit 32 % des Apports Journaliers Recommandés (AJR)¹. L'un des composants vedettes des graines de sésame, ce sont sans aucun doute leurs acides gras essentiels (Oméga-3 et Oméga-6), les plus importants et bénéfiques pour la santé de notre corps en particulier pour le système cardiovasculaire. Le sésame contient également une part importante de glucides et de lipides ainsi que des fibres essentielles au maintien d'une bonne santé intestinale. Enfin, les graines de sésame sont particulièrement riches en vitamines du groupe B (B1, B3, B6, acide folique). Ces vitamines sont essentielles à la bonne santé de la peau et des tissus. Elles contiennent également une quantité importante de vitamine E (l'une des vitamines les plus antioxydantes).

Le sésame se cultive majoritairement en association. Celui-ci peut se retrouver parmi plusieurs combinaisons. Les associations les plus fréquentes sont les combinaisons de 3 produits tels que l'association mil-sorgho-sésame. Le sésame se cultive essentiellement sur toute la bande sud du Niger dans les régions de Maradi (Aguié, Madarounfa et Guidan Roumdji), de Tillabéri (Tillabéri et Téra) et de Dosso. Sa production varie selon les années, mais se situe entre 40 000 et 80 000 tonnes². Depuis 2018, la production est au-dessus de 80 000 tonnes. Cependant les rendements grains et huile de sésame en milieu paysan observés sont très faibles (400 kg/ha de rendement et d'extraction de l'huile de 25 %) résultant des pratiques paysannes (non maîtrise des itinéraires techniques, manque de presse à huile performante) et à la pression des ennemis de la culture. Pour répondre à cela, de nombreux acteurs de la recherche agricole au Niger³ ont pris des initiatives, comme le projet d'amélioration de la productivité et valorisation du sésame du Niger géré par le Conseil National de la Recherche Agronomique (CNRA) (financé par le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest de la CEDEAO, PPAO-Niger) et mis en œuvre par l'Université Dandocko Dankoulodo⁴. Ce projet de multiplication de semences de différentes variétés de sésame améliorées mis en place par le Centre régional de recherche agronomique (CERRA) et l'Institut National de la Recherche Agronomique au Niger (INRAN) de Maradi sur différents sites, a permis de former plus de 300 acteurs de la filière et de réaliser des dotations en presses à huile motorisées

D'après Raymond et al. « Un potentiel existe et peut atteindre les 50 000 tonnes sur la base des superficies emblavées en 1996 avec des rendements de l'ordre de 300 kg/ha en milieu paysan »⁵. De plus, l'existence d'importants marchés de collecte des produits agricoles, destinés à l'exportation vers le Nigéria, permet le développement de la commercialisation et l'écoulement du sésame. Selon une

¹ <https://informationsnutritionnelles.fr/sesame-graine>

² Ministère de l'Agriculture et de l'élevage du Niger, 2010, Résultat de l'enquête EPER 2008. Niger, Niamey: Direction, des statistiques agricoles.

³ <https://reca-niger.org/spip.php?article235>

⁴ <https://www.csan-niger.com/projet-amelioration-sesame-niger.php>

⁵ Raymond A., Laouli I. & Adam T., 1999, Étude sur la facilitation du commerce couvrant les filières agricoles. Niger: République du Niger, Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, rapport final du projet de promotion des exportations agro-pastorales, 128 p.





analyse des comptes d'exploitation, la culture du sésame constitue une opportunité pour sécuriser les besoins alimentaires et financiers des ménages locaux⁶. Ainsi, en raison de son adaptation au milieu, de ses besoins modestes (en eau et fertilisant), de son rendement et de sa demande sur le marché, le sésame constitue une opportunité pour les producteurs au Niger.

CARACTERISTIQUES

Code	AGR.PRO.SES	Indicateur	Production pluviale du sésame
Définition	Quantité de sésame produite au cours de la campagne pluviale		
Unité de mesure	Tonnes	Données requises pour le calcul et méthode de calcul	Superficie de mise en valeur de sésame (en hectares) et rendement de sésame (en kilos) Superficie de mise en valeur de sésame multiplié (×) rendement de sésame
Fréquence de collecte	Annuelle	Méthode de collecte	Enquête
Périodicité de rapportage	Enquête agricole EPER	Niveau de désagrégation	National, régional, départemental
Source de production	Ministère de l'Agriculture		
Service/Département responsable de la production	Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture (DS/MAG)		
Service d'analyse / exploitation / Diffusion	Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture (DS/MAG)		
Principaux utilisateurs et liens avec les politiques et stratégies	Politique sectorielle		
Nature (Produit, Résultats, Impact, Effet, Procédure)	Produit		
Commentaire et critère de qualité	Cet indicateur est disponible de 2010 à 2020 annuellement et à travers les enquêtes agricoles. Selon les critères de qualité de la PNIN, l'indicateur a un score de qualité de 75 %.		

⁶ L Andres et P Lebailly, « Le sésame dans le département d'Aguié au Niger: analyse d'une culture aux atouts non-négligeables dans une zone agricole à forte potentialité », *TROPICULTURA* 31, n° 4 (s. d.): 238-46.

